



« ÉCOUTE MON IMAGE »

SUJET/ Vous venez d'écouter, une piste sonore....

Vous rendrez visible l'histoire que vous raconte cette chanson et grace à des gestes plastiques laisserez les traces des rythmes ressentis lors de l'écoute musical.

Pour cela vous devez être capable de :

Réaliser une partition graphique de la piste sonore.

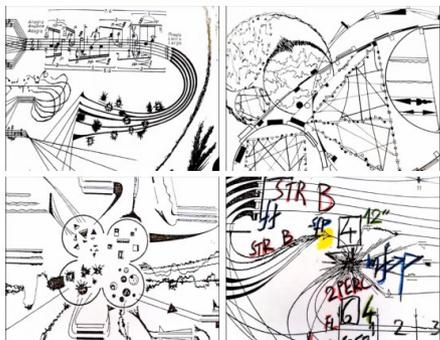
Remplir la fiche projet et justifier vos intentions. (Composantes culturelles et langagières/ D5.2.5.Justifier ses intentions et ses choix expressifs).

Imaginer et composer une « image » qui rende visible l'histoire, les rythmes (partition graphiques et gestes plastiques) et les questionnements que vous avez ressenti et compris à l'écoute de cette musique. (Composante expressive/ D1.4.1. S'exprimer et communiquer par les Arts).

Trouvez les moyens techniques pour matérialiser, rendre visible cette musique dans une production plastique « contemporaine » (choix du support, matériaux, objets, outils, techniques...). (Composante technique/ D5.3.1 et D5.3.2/ Imaginer, concevoir, réamiser des productions. / Mettre en œuvre les techniques de création.) .

Références artistiques :

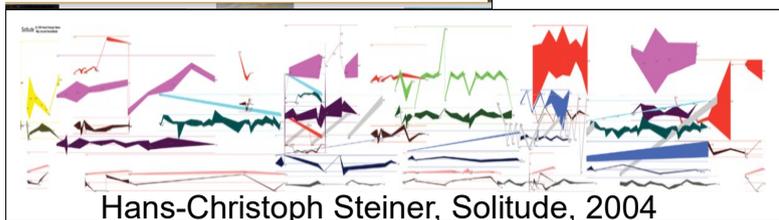
LOGOTHETIS



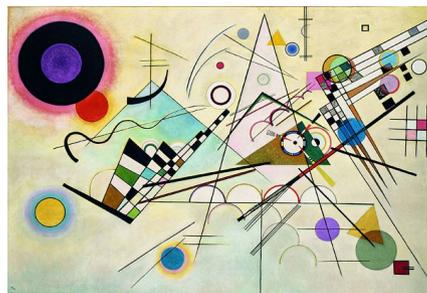
Anestis Logothesis. Partitions diverses.



Cymatique



Hans-Christoph Steiner, Solitude, 2004



Kandinsky, 1923
Composition VIII
Huile sur toile,
140 x 201 cm
New York

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

« Je trace d'abord sur la surface à peindre un quadrilatère de la grandeur que je veux, et qui est pour moi une fenêtre ouverte par laquelle on puisse regarder l'histoire... »
Livre I du Della Pittura d' Alberti.

VOCABULAIRE/
Partition sonore
Cymatique
ABSTRAIT/ FIGURATIF
Genre
Harmonie
Composer
Support
Narration

1/ Ma partition sonore :



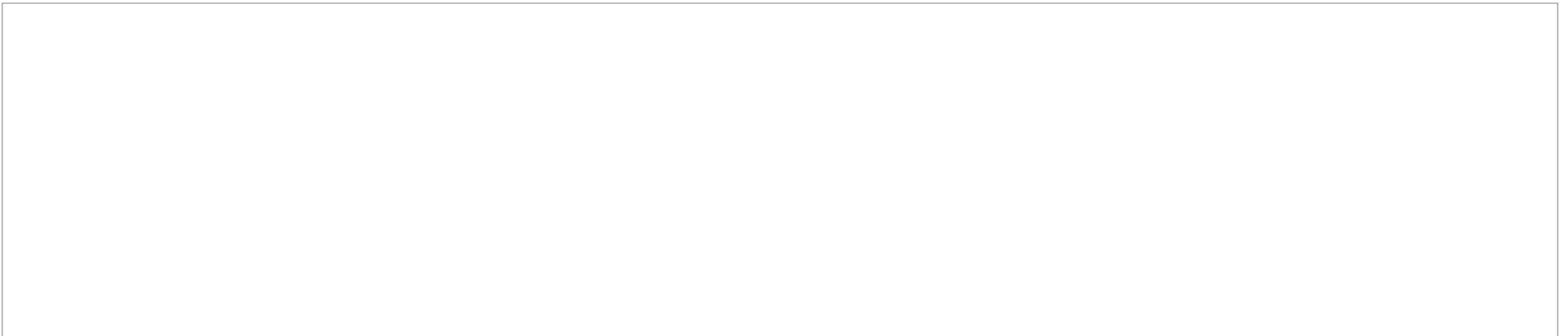
2/ Les mots et notions identifiés lors de l'écoute :

.....

.....

.....

3/ Les symboles et images qui illustrent cette chanson :

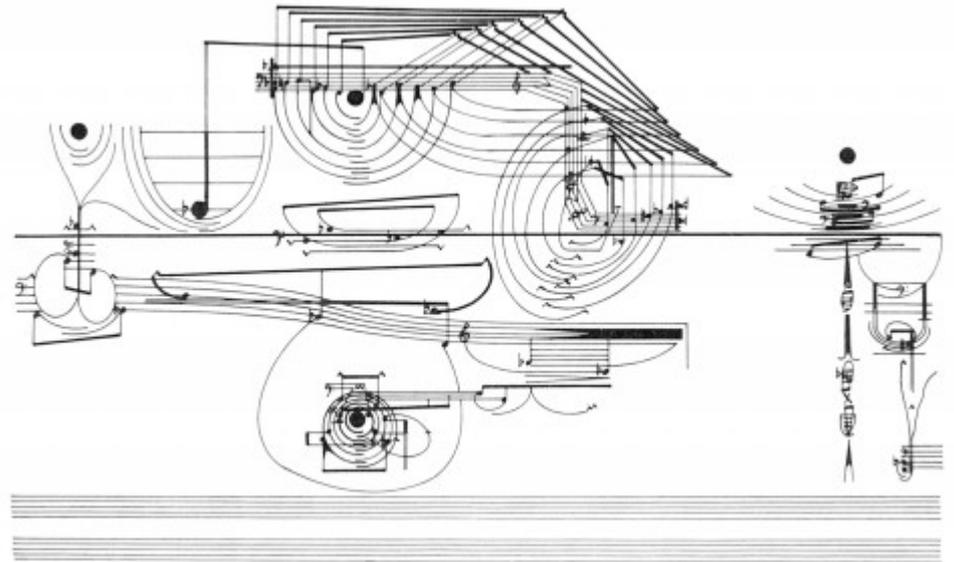


MON PROJET

Quel support ? Volume ? Matériaux ?
Technique ? De quoi je parle ? Insertion de
texte ? Liaison partition graphique et
production ?

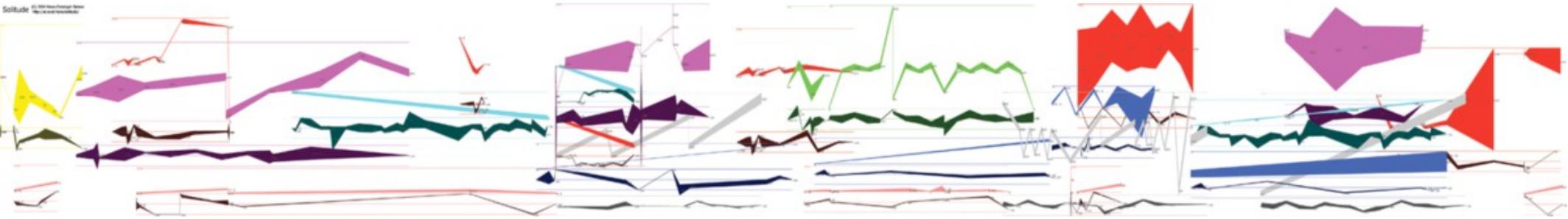
« ECOUTE MON IMAGE »

Une partition graphique est une forme de notation musicale qui utilise des symboles et des indications textuelles non conventionnels pour indiquer la manière dont doit être interprété un morceau de musique.

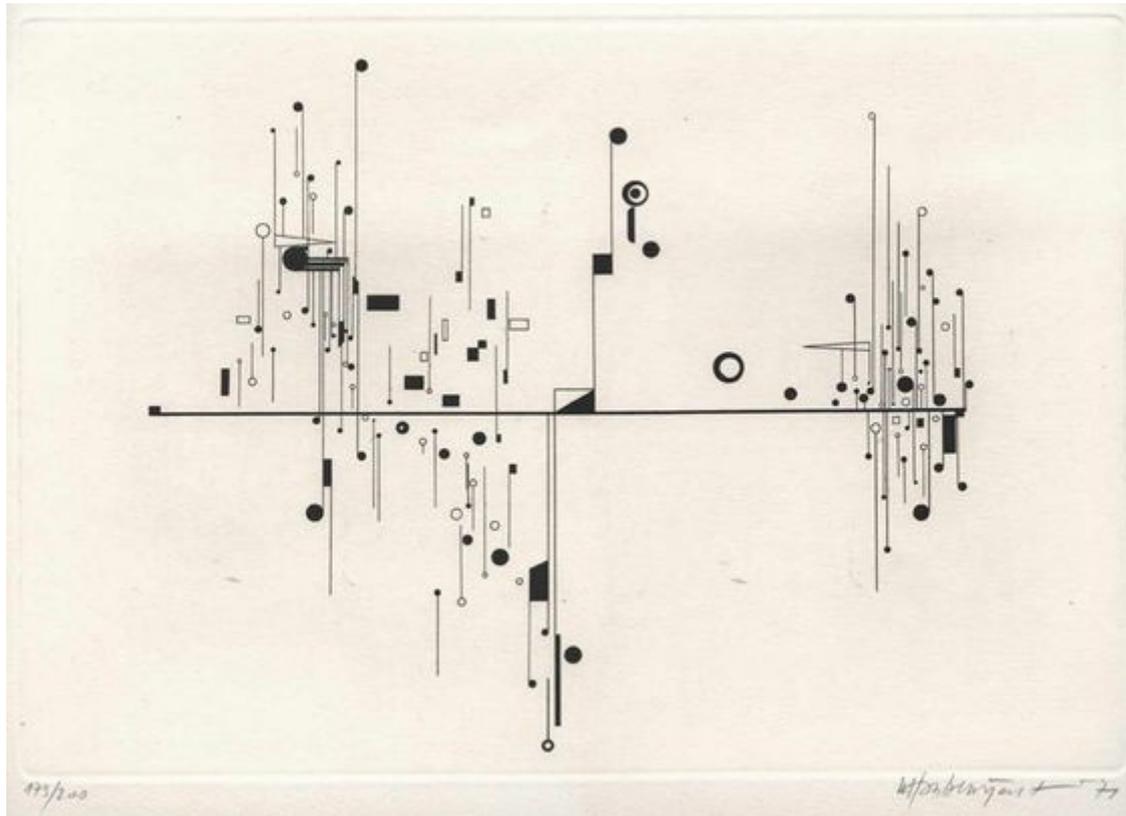


« ÉCOUTE MON IMAGE »

Hans-Christoph Steiner, Solitude, 2004

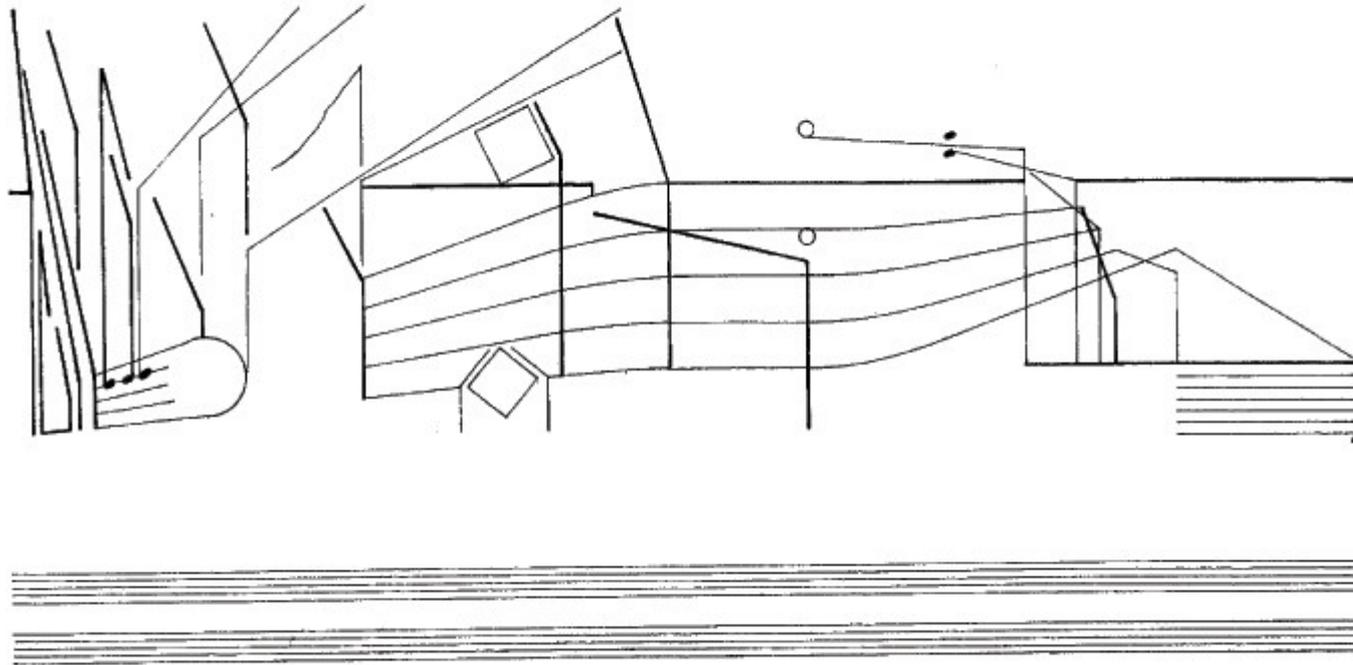


Roman Haubenstock-Ramati [1971]



« ÉCOUTE MON IMAGE »

Cornélius Cardew "Treatise"



« ÉCOUTE MON IMAGE »

©

VIBRAPHON
PIANO
CELESTA
TROMBONE

roman haubenstock-ramati CONCERTO A TRE 1973

120-150"

© 1976 by EDTON WILHELM HANSEN - Frankfurt/Main

The image shows a graphic musical score for three instruments: Vibraphone, Piano/Celesta, and Trombone. The score is composed of various abstract shapes, lines, and symbols. On the left, there are two decorative symbols: a star-like shape with eight points and a grid-like shape. Below these is a copyright symbol (©) and the instrument names. The main part of the score is a complex arrangement of vertical and horizontal lines, circles, and squares, representing musical notation in a visual, non-traditional way. At the bottom left, there is a measurement '120-150"'. On the right side, there is another copyright symbol (©) and the publisher's information: '© 1976 by EDTON WILHELM HANSEN - Frankfurt/Main'.

Pictographie suggérant un climat, un esprit, cette partition donne le maximum de liberté aux interprètes. Par la graphie musicale, le compositeur effectue la transposition des rapports spatio-temporels de la musique en rapports spatiaux de la figure visuelle, figure dont la valeur esthétique peut aussi être source d'inspiration pour l'interprète.

Partition graphique : R. Haubenstock-Ramati, Concerto a tre, 1973
Édition Wilhelm Hansen, Francfort/Main, 1976, planche 120-150".

« ÉCOUTE MON IMAGE »

LOGOTHETIS



Anestis Logothetis. *Partitions diverses.*

« ÉCOUTE MON IMAGE »

KNIZAK



Milan Knizak. Sans titre (*Broken Music*). Technique mixte. 1985

La série des *Broken Music* est l'oeuvre du tchèque Milan Knizak, l'un des représentants les plus importants du mouvement *Fluxus* en Europe de l'Est. Fidèle au programme esthétique du mouvement international *Knizak* à créer tout au long de sa vie ces disques éclatés, triturés, recouverts, percés, combinés à des objets quotidiens, dans le but d'affirmer une double exigence: un art total d'une part, résultats d'une fusion des arts, et d'autre part l'affirmation du flux vital et des énergies, de l'art comme étant en lui même la vie quotidienne exacerbée et célébrée. Ici le disque, tel un *ready-made* duchampien, est sommé de se présenter devant nous hors de toute considération utilitaire *et* artistique. Accroché au mur, il devient une source, non pas de musique, mais d'une cascade d'objets de la vie quotidienne, rendant ainsi hommage au mot d'ordre de *Fluxus*: "L'art, c'est la vie!".

« ECOUTE MON IMAGE »



« ÉCOUTE MON IMAGE »

Dans son livre intitulé *Regards sur le passé et autres textes : 1912-1922*, Kandinsky explique son concept de la Composition qui est pour lui la troisième étape du développement pictural, la première étant la peinture réaliste, la seconde, la peinture naturaliste. La Composition est ainsi présentée comme but ultime de la création artistique.

« Dans la peinture de composition qui se développe sous nos yeux, nous discernons tout de suite la caractéristique de l'accession au stade supérieur de l'art pur : les vestiges du désir pratique peuvent être complètement éliminés, la peinture peut parler d'esprit à esprit en une langue purement artistique : elle constitue un domaine d'êtres picturaux-spirituels (sujets). » ... Plus loin : « L'effort de remplacer l'élément objectif par l'élément constructif – effort conscient ou souvent encore inconscient, qui se manifeste avec toujours plus de force – est le premier stade de l'art pur qui s'annonce, pour lequel les époques révolues de l'art furent des phases inévitable et logiques. »

Kandinsky donna le titre *Composition* à seulement une dizaine d'œuvres de sa production, dont les trois premières ont été détruites. Le titre et les dimensions inhabituelles de la *Composition VIII* soulignent l'importance accordée par Kandinsky à ce tableau, qui est une des œuvres majeures de sa création des années Bauhaus.

Ici, *Impression V (Park)* de 1911 est transposée dans des formes géométriques strictes qui dominent l'espace du tableau. Seules, les auras colorées autour des cercles, motif favori de l'artiste, gardent leur liberté. Le fond mat, légèrement modulé, accentue l'effet de froideur.

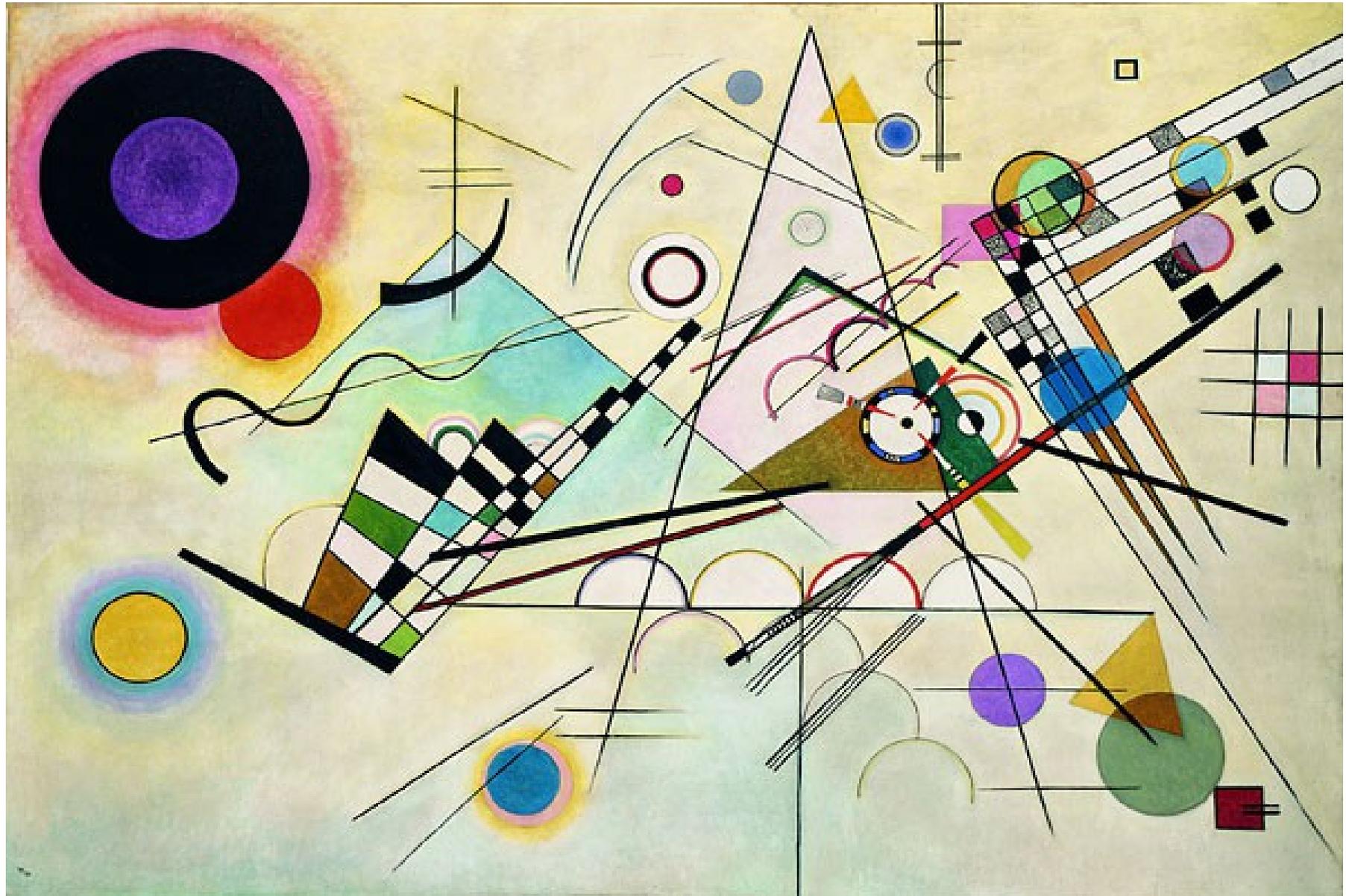
Dans cette œuvre, Kandinsky applique systématiquement sa conception des correspondances des couleurs et des formes. Le jaune chaud et le bleu froid fonctionnent comme deux polarités fondamentales, telles qu'il les décrira dans son traité *Point et ligne sur plan*. La forme circulaire dans le coin gauche, noire et silencieuse (selon Kandinsky, le noir est égal au silence), est réchauffée par le rouge qui l'entoure.

Les formes géométriques contrastées, les triangles qui expriment le mouvement et les cercles bien stables qui dominent, impriment à cette œuvre un effet statique ; tous les éléments s'en trouvent comme suspendus dans l'espace du tableau.

« La composition n'est donc qu'une organisation précise et logique des forces vives contenues dans des éléments sous forme de tension », écrira-t-il plus tard.

KANDINSKY 1923

« ÉCOUTE MON IMAGE »



Komposition VIII, 1923

Composition VIII

Huile sur toile, 140 x 201 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York

Solomon R. Guggenheim Founding Collection, by gift